

aux Galates : « O Galates insensés, comment pouvez-vous retour-
 "ner à ces jougs où vous étiez attachés ? il n'y a plus ni juifs, ni
 "grecs, ni esclaves. et accomplissez pas vos grandes cérémo-
 "nies ordonnées par vos lois. je vous déclare que tout cela
 "n'est rien. aimez-vous. Il s'agit que l'homme soit une nou-
 "velle créature. Vous êtes appelés à la liberté. »

Sont naïves et profondes, avec la subtilité si puissante sur les
 sauvages. Il y a dans ces messages des lueurs de hallucination.
 Paul parle des Céléstes comme s'il les apercevait distinctement.
 Comme Jean, mi-parti de vie et d'éternité, il semble
 qu'il a une moitié de sa pensée sur la terre et ^{et une moitié dans} l'autre monde.
 et l'on dirait, par instants, qu'un de ses versets répond
 à l'autre par dessus la muraille obscure du tombeau. Cette
 demi possession de la mort lui donne une certitude personnelle
 et souvent distincte ^{et précise} du dogme, et une accentuation de ses
 apocryphes individuels qui le rend presque hérétique. Son humilité
 appuyée sur le mystère est hautaine. Pierre disait : on
 peut détourner les paroles de Paul en de mauvais sens.

est au fond si antimonarchique que le roi Jacques I^{er}, fort
 encouragé, par ^{l'orthodoxe} ~~l'orthodoxe~~ (université d'Oxford, fait brûler par la
 main du bourreau l'Épître aux Romains, commentée, il est
 vrai, par David Parvus. Plusieurs des œuvres de Paul sont reçues
 canoniquement, ce sont les plus belles, entre autres son épître
 aux Laodicéens, et surtout son Apocalypse ratifiée par le
 concile de Rome sous Gélase. Il serait curieux de la com-
 parer à l'Apocalypse de Jean. Sur l'ouverture que Paul
 avait faite au ciel, l'épître écrit : Porte condamnée. Il n'en
 est pas moins saint. C'est là sa consolation officielle. Par
 l'insécurité du penseur, le texte et la formule sont
 peu pour lui, la lettre ne lui suffit pas, la lettre, c'est la
 matière. Comme tous les hommes de progrès il parle avec
 restriction de la loi ^{saute} ; il lui préfère la grâce, de même
 que nous lui préférons la justice. Qu'est-ce que la grâce ?
 c'est l'inspiration d'en haut, c'est le souffle, ~~flat~~ ^{flat} ~~ubi~~
~~vult~~, c'est la liberté. La grâce est l'âme de la loi.
 Cette découverte de l'âme de la loi appartient à
 saint Paul, et ce qu'il nomme grâce au point de vue
 céleste, nous, au point de vue terrestre, nous la nommons
 droit. Tel est Paul. Le grandissement d'un esprit par
 l'irruption de la clarté, la beauté de la violence faite

Il y avait à
 Athènes sur
 la colline de
 Mars des gars
 froids dans le roc
 qu'on y voit enve-
 nés d'un air
 les gars s'adon-
 nent de jouissance
 juges, ceux devant
 qui Oreste avait
 comparu. Pesta
 que Souabe avait
 été jugé. Paul y
 va, et là, l'ami,
 l'oeil opaque me
 dit grand que la
 mort, dit à ces
 hommes rombes :
 je vous annonce
 le Dieu Inconnu.
 Les lettres de Paul
 aux Galates.

La diacre Hilaire
 et les Luthériens
 s'attachent aux
 schismes aux
 Epîtres de Paul.
 Paul est

